

peret du bourreau (*Profonde sensation*).

" Eh bien ! prions donc Dieu et remercions-le de ces nouveaux bienfaits qu'il nous accorde, et prions-le de ne pas nous abandonner. Certainement il n'abandonnera jamais son Eglise ; il ne l'abandonnera pas, quoiqu'il semble à certaines gens que dans ces moments-ci il nous ait oubliés. Non, Dieu continuera toujours à regarder, à purifier, à sanctifier son Eglise. En attendant, prions pour cette Eglise, prions Dieu afin qu'il verse sur elle ses abondantes bénédictions. Et puisque les deux saints dont nous prions appartiennent l'un à l'Italie et l'autre à la France, prions Dieu qu'il bénisse particulièrement ces deux pays.

" Qu'il bénisse l'homme d'Etat qui dirige la France et qu'il lui insinue de meilleurs et toujours de meilleurs conseils ; à ceux qui gouvernent l'Italie qu'il répète les paroles que jadis il a prononcées dans la création du monde, quand le chaos régnait : *Fiat lux*, afin qu'ils puissent sortir du profond abîme dans lequel ils se sont jetés en marchant dans les ténèbres les plus épaisses et dans la nuit la plus orageuse.

" Que Dieu bénisse les millions de Français et d'Italiens qui sont constants dans l'accomplissement de leurs devoirs, qui tendent les mains vers lui pour implorer sa miséricorde et élèvent leurs voix pour lui dire : *Miserere nostri Domine, miserere nostri*. Qu'il vous bénisse vous tous, qu'il bénisse mes coopérateurs dans l'exercice de leurs fonctions, et puisque sur les épaules de moi, pauvre vieillard, pèse un grand fardeau, j'aurai moi aussi le droit de dire que si *Senex portat puer regat*, comme il est écrit dans l'office de la fête de la Purification que nous avons célébrée dans les premiers jours de ce mois. Que Jésus-Christ soit donc avec vous, qu'il soit avec nous, et nous inspire toute la force et le courage nécessaires pour soutenir les droits de l'Eglise, qu'il nous donne la patience et la résignation dans les épreuves continuelles et dans les tribulations qui viennent nous assaillir.

" Dieu fasse que cette bénédiction descende sur moi, sur vous et sur tous ceux que j'ai nommés déjà."

Nous croyons qu'il n'est pas sans utilité de reproduire ici quelques extraits d'un important article de l'*Echo de Rome*, intitulé *La débacle*. Nos lecteurs y verront que si le démon et ses suppôts semblent quelquefois triompher, ce ne peut être que pour un temps, et que les persécuteurs de l'Eglise ont toujours payé cher leurs entreprises impies ; en même temps, ils verront un nouveau motif d'espérer en la Toute-Puissance Divine. Voici cet article :

" Plus d'une fois depuis que nous écrivons dans l'*Echo de Rome*, il nous est arrivé de prédire aux ennemis du Saint-Siège le triste sort qui leur est réservé ; plus d'une fois aussi, des esprits timorés ou trop prudents ont cru pouvoir nous blâmer de poser en prophète de malheur.

" Il n'est certainement pas agréable de jouer le rôle de Cassandre ; mais comment s'empêcher de rendre témoignage à l'histoire, et de chercher à prémunir contre les désastres de l'avenir par les inexorables leçons du passé ? Nous le rappelions l'autre jour : l'*Echo*, dès son apparition, a traité au long et fort sagement, des châtiments providentiels de ceux qui ont touché au pape. Qu'on nous permette de résumer ce tableau par quelques faits et sur quelques noms :

" En 972, Crescentius s'empare de l'autorité, exile Grégoire V, et appelle les empereurs grecs ; — par ordre de l'empereur d'Allemagne, sa tête est exposée sur les ornements du obéteau Saint-Ange.

" Arnaud de Bréscia chasse de Rome Eugène III ; — pris par l'empereur Frédéric Barberousse, il est condamné à la peine du feu et ses cendres sont jetées dans le Tibre,

" Othon le Grand chasse le pape Jean XII ; — emporté par une attaque d'apoplexie, il meurt misérablement."

" En 1209, Othon de Saxe envahit le patrimoine du Saint-Siège ; — excommunié par le pape, vaincu à Bouvines, il est dépouillé de sa couronne.

" L'empereur Henri IV établit un anti-pape, siège lui-même au Capitole ; — forcé de fuir devant Robert Guiscard, qui rétablit saint Grégoire VII, il va mourir à Liège, dans l'obscurité et la misère.

" L'empereur Henri IV persécute Pascal II ; — il est détrôné par les Allemands.

" Frédéric II veut s'emparer de Rome ; — Il meurt empoisonné par son propre fils.

" Philippe de Bel persécute Boniface VIII ; — il meurt d'une chute de cheval, à l'âge de 42 ans.

" En 1798, la République française absorbe Rome ; — bientôt elle est absorbée elle-même par Bonaparte.

" Napoléon Ier fait du territoire romain le département du Tibre ; — bientôt il abdique dans ce château de Fontainebleau où il avait tenu Pie VII prisonnier.

" En 1815, Joachim Murat envahit les Etats pontificaux ; — trois mois après il est condamné à mort et fusillé.

" Napoléon II avait reçu de son père le titre de roi de Rome ; — il va mourir à la fleur de l'âge, exilé dans le palais où fut signé le décret de la déchéance temporelle de Pie VII.

" Voilà pour le passé ! Pour l'avenir, n'oubliez donc pas, catholiques équivoques, que la justice de Dieu aura aussi infailliblement son heure. Pour nous, nous ne l'oublions pas. Quand sonnera cette heure ? Nous n'en savons rien ; mais nous savons avec certitude que " le bon Lucifer " des loges maçonniques ne triomphera pas de Dieu. Et quand nous disons que nous n'en savons rien, c'est vrai dans le sens absolu du mot, mais il nous est permis de présumer avec beaucoup d'autres intelligences sérieuses que l'année 1874 sera la grande année, l'année des grandes réparations et des grands triomphes, et que celles-là doivent précéder ceux-ci.

" On avouera que le début de l'année n'est pas précisément fait pour ébranler notre opinion et pour nous inspirer des doutes. Déjà quelques pierres de l'édifice révolutionnaire se sont détachées à l'heure même où on les croyait inébranlables. Le 9 janvier meurt inopinément le grand complice de Victor-Emmanuel, l'homme de Sédan, issu de l'homme de Plombières ; le 9 février tombe piteusement du trône des Espagnols le fils du même Victor-Emmanuel. Qui donc pourrait nous assurer que le 9 mars ne sera pas une date fatidique, et que ce chiffre, qui est celui de notre grand Pape, n'est pas appelé à jouer un rôle retentissant ? Il en est de l'iniquité comme d'un fleuve que les grands froids gèlent et solidifient. La croûte de glace devient tellement forte qu'on y galope à cheval, qu'on y roule en voiture. On a vu des intrépides y installer des railways et y engager des trains à dix et vingt wagons.

" Mais un jour on entend un craquement ; des glaçons se détachent ; la débacle commence, et ordinairement elle ne s'arrête que lorsque le fleuve a reconquis toute sa liberté. Ainsi l'iniquité produit des œuvres qui prennent des formes pyramidales et une force paraissant pouvoir braver tout événement. Mais tout à coup, une secousse se produit, la clef de voûte rompt, l'effondrement débute, continue, et finit. Il y a longtemps que les vrais prophètes nous ont initiés aux destins de l'impie orgueilleux :

" Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus."

Dieu fait tout avec poids, mesure et nombre, et quiconque veut juger ses actes doit en attendre l'accomplissement..."